

Le travail inexpliqué à ma fille

Lorsque quelque chose dans la marche du monde l'étonne ou le préoccupe, l'enfant se tourne vers ses parents. Lorsque les grands eux-mêmes n'ont pas de réponse satisfaisante, ils peuvent avoir recours à un expert, sorte de super-adulte censé connaître la musique : le monsieur qui parle dans le poste, ou la madame du Petit Ecran. Confronté à une question embarrassante de sa propre fille, Eric Smeesters choisit plutôt de la partager avec son entourage immédiat : histoire de réfléchir ensemble, pour changer.

“C'est possible de ne pas aller à l'école ? C'est possible de ne pas travailler ?” Les deux questions, pas forcément équivalentes, sont posées à quelques protagonistes de la Vie Quotidienne : la conductrice du tram qui emmène la gamine prêter ses journées de bonne élève, son enseignante, l'entourage familial, des amis... Chacun joue le jeu, se découvre, s'enferme dans ses contradictions. Témoin de cette parole qui se cherche, l'auditeur lui-même construit (ou déconstruit) la sienne propre.

On ne sait pas si la fille d'Eric Smeesters a cessé d'aller à l'école pendant que son père partait en reportage pour lui répondre. On ne sait pas non plus ce qu'elle a pensé de tout ce “travail”. On ne sait pas, enfin, si c'était vraiment *sa* question, ou si, apprentie comédienne, elle s'est prêtée au jeu. De même, en guise d'épilogue, il faudra se contenter (ou se réjouir) d'une réponse en forme de suggestion poétique, qui décontenancera quiconque espérait un mot d'ordre ou un slogan.

Au final, le caractère hybride du projet, les détours de l'itinéraire suivi renvoient ensemble à la confusion de notre regard sur le travail. Dans ce reportage, il apparaît bien vite que *personne n'est à l'aise avec cette question*, plus épineuse que jamais. Chaque discours récolté (sauf peut-être le dernier) est l'expression, plus ou moins éloquente, plus ou moins masquée, d'une perplexité profonde.

Il est bon que cette perplexité, fragile et précieuse, souvent inexprimée, soit donnée à entendre... Cela est ici possible, grâce aux personnes interrogées et grâce au réalisateur lui-même, qui tous acceptent d'être saisis en plein porte-à-faux.

Steve Bottacin

Auteur, créateur, interprète

Septembre 2014